

FONDATION JEAN MONNET POUR L'EUROPE

Ferme de Dorigny - CH - 1015 Lausanne – Téléphone 0041 (0)21 692 20 90 - Fax 0041 (0)21 692 20 95
secr@fjme.unil.ch - www.jean-monnet.ch

37^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Auditoire 263, Bâtiment Internef
Université de Lausanne, Dorigny
Mercredi 5 juin 2013, 14h – 16h30

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE

08.07.2013

La séance est ouverte à 14 heures par M. José Maria Gil-Robles, président de la Fondation.

Le procès-verbal est tenu par M. Hervé Bribosia, vice-directeur de la Fondation.

1. Mot de bienvenue

Le président Gil-Robles salue les membres présents et leur souhaite la bienvenue.

Il présente l'ordre du jour de la séance durant laquelle un hommage sera rendu à nos collègues disparus et de nouveaux membres seront accueillis.

Après avoir évoqué les activités de la Fondation et les perspectives, un hommage sera rendu à Françoise Nicod qui va prendre sa retraite. Ensuite, le nouveau film produit par la Fondation sera projeté en avant-première, pour terminer en faisant un point sur les questions financières.

Après la séance, un apéritif sera offert aux membres du Conseil à la Ferme de Dorigny, lesquels pourront poursuivre les discussions. Ceux qui n'ont pas encore vu la Ferme agrandie et rénovée auront l'occasion de la découvrir.

2. Hommage aux membres disparus

Un hommage est rendu aux membres du Conseil qui sont décédés depuis la dernière assemblée générale du 16 novembre 2012 et dont la Fondation a eu connaissance.

M. Bribosia évoque les membres du Conseil disparus :

Nous devons déplorer, depuis la dernière assemblée générale, la disparition des membres du Conseil de la Fondation suivants :

Giulio Andreotti, personnalité de la Démocratie chrétienne italienne, sénateur à vie, à trois reprises président du Conseil des ministres italien, et en qualité de ministre des affaires étrangères, il a présidé de nombreuses fois le Conseil « Affaires générales » des Communautés européennes.

Fausta Deshormes, en charge de l'information des organisations féminines à la Direction générale de l'information à la Commission européenne, elle a aussi été vice-présidente du Mouvement européen. Elle écrivait au professeur Rieben, lors de son entrée au Conseil en 1997 : « j'ai partagé le service et la passion de l'Europe, tels que Jean Monnet nous les a légués ».

Jean-Claude Favez, professeur, ancien recteur de l'Université de Genève. Il a été un historien engagé de l'histoire de la Suisse au XXe siècle et à ce titre a suivi de près les activités de la Fondation.

Gaston Gaudard, professeur, ancien recteur de l'Université de Fribourg. Il a été un pionnier de l'économie régionale. Il avait participé à la rédaction en 1966 du Cahier rouge intitulé « Fribourg, une économie en expansion », notamment avec M. Bernard Schneider, qui est également membre du Conseil.

José Leymarie, décédé à l'âge de 103 ans. En charge des archives du Commissariat général du Plan puis de la Haute Autorité de la CECA, donc un proche de Jean Monnet, il est venu régulièrement à Lausanne dans les premières années de la Fondation pour la faire profiter de ses connaissances et de ses conseils.

Marianne Monnet, fille de Jean Monnet. Elle était liée de longue date au professeur Rieben. A plusieurs reprises, il a eu la joie de l'accueillir à la Ferme de Dorigny, où elle a pu consulter les archives de son père. La confiance dont Marianne Monnet honorait la Fondation et sa présence dans son Conseil revêtaient pour nous une très grande signification. Sa proximité attentive et son intérêt porté à la mission et aux activités de la Fondation témoignaient d'un souci commun pour le respect de la mémoire de Jean Monnet et sa transmission aux jeunes générations.

Enfin, Michel Renaud, avocat, est venu à la Fondation grâce au professeur Bernard Vittoz, alors vice-président de la Fondation. Il est ensuite devenu ami du professeur Rieben. Il était également membre du Conseil exécutif de la Fondation depuis 2009.

Le président fait part de son émotion particulière à l'évocation du nom de Maître Michel Renaud. Il était un pilier de notre Fondation, un homme généreux, toujours prêt à donner un bon conseil, toujours plein de sagesse. En tant qu'avocat comme lui, il affirme avoir toujours été très en phase avec lui. Durant près de quatre ans, il a toujours pu compter sur son appui, son conseil et son intelligence.

Le président invite l'assemblée à se lever afin d'observer une minute de silence en hommage à tous les membres décédés du Conseil qui ont été évoqués.

Il donne la parole à M. Piffaretti qui tient également à rendre un hommage particulier à Maître Renaud. En tant qu'ancien directeur de la Fondation, il l'a bien connu et il a beaucoup apprécié sa collaboration. En devenant membre du Conseil exécutif de la Fondation, Maître Renaud s'était mis généreusement à son service, notamment comme jurisconsulte, mais aussi dans la recherche de soutiens financiers. Il était un homme très chaleureux. C'est une perte pour l'institution, et la perte d'un ami.

Mme Bénoliel, présidente de l'Association Jean Monnet, tient à remercier la Fondation pour l'hommage rendu à Marianne Monnet, fille de Jean Monnet, et vice-présidente de l'Association Jean Monnet qui a beaucoup œuvré pour celle-ci et pour perpétuer les idées de son père.

3. Election de nouveaux membres du Conseil de la Fondation

Le président rappelle l'esprit et l'importance du Conseil qui est un organe d'orientation stratégique ainsi qu'un milieu de soutien à la Fondation et à ses activités. Chaque assemblée générale annuelle procure un moment de réflexion sur le sens de l'action de la Fondation. Beaucoup de projets sont nés de discussions avec les membres du Conseil.

Certains membres mettent à disposition leur expertise et leurs contacts qui sont inestimables pour la Fondation. D'autres font des dons sans lesquels, par exemple, la Bourse Henri Rieben n'existerait pas. La collection des Cahiers rouges subsiste notamment grâce aux 120 membres du Conseil qui y sont abonnés.

Le Conseil exécutif a désigné le matin même les personnalités suivantes pour entrer au Conseil. Ces désignations sont soumises à la ratification de l'assemblée générale.

La liste des noms des personnalités en question est projetée sur grand écran et lue par M. Bribosia. Il s'agit de :

- **Mme Sylvie Bancod Moglia**, assistante-chercheur à l'Université de la Vallée d'Aoste
- **Mme Micheline Calmy-Rey**, ancienne présidente de la Confédération
- **M. Thomas Cottier**, professeur de droit économique européen et international à l'Université de Berne et directeur du World Trade Institute
- **M. Philippe de Schoutheete**, ancien représentant permanent de Belgique auprès de l'Union européenne, membre de l'Académie Royale de Belgique, membre du Conseil d'administration de Notre Europe - Institut Jacques Delors et de l'Institut Egmont
- **M. Frédéric Esposito**, chargé de cours à l'Institut européen de l'Université de Genève
- **M. Jean-Marc Ferry**, professeur à l'Université de Nantes, titulaire de la Chaire de philosophie de l'Europe, membre du Comité scientifique de la Fondation
- **M. Lorenzo Gascón**, vice-président de l'Académie royale des sciences économiques et financières d'Espagne
- **M. Jaime Gil Aluja**, président de l'Académie royale des sciences économiques et financières d'Espagne, professeur à l'Université de Barcelone
- **M. Michael Hahn**, professeur à la Faculté de droit et des sciences criminelles de l'Université de Lausanne, membre du Comité scientifique de la Fondation
- **M. Jacques Keller-Noëllet**, maître de conférences à l'Université catholique de Louvain, Senior Fellow à l'Institut Egmont (Bruxelles), ancien directeur général adjoint au Secrétariat général du Conseil de l'Union

- **M. Íñigo Méndez de Vigo**, secrétaire d'Etat aux affaires européennes de l'Espagne, président du Collège d'Europe, ancien député au Parlement européen
- **M. Martin Schulz**, président du Parlement européen

Le Conseil de la Fondation ratifie unanimement la désignation par le Conseil exécutif des personnalités précitées en qualité de membres du Conseil de la Fondation.

Si des membres souhaitent proposer des candidats pour rejoindre le Conseil, ils peuvent le signaler au directeur de la Fondation d'ici la fin de l'année en cours, ce qui permet notamment de contacter les personnes en question en temps utile.

Les prochaines nominations auront lieu lors de l'assemblée générale du Conseil de mi-2014.

4. Activités de la Fondation et perspectives

Rapport des activités depuis la dernière assemblée générale et perspectives

Le président indique que les membres du Conseil ont reçu par l'envoi du 23 mai dernier le premier rapport annuel d'activités couvrant intégralement une année civile, du 1er janvier au 31 décembre 2012.

Il informe l'assemblée que la Fondation a décidé de décerner sa prochaine Médaille d'or à Messieurs Herman Van Rompuy, président du Conseil européen, Martin Schulz, président du Parlement européen, et José Manuel Barroso, président de la Commission européenne.

Ce faisant, elle tient à distinguer conjointement trois personnalités qui, à la tête de leur institution respective et dans l'esprit de la méthode communautaire imaginée par Jean Monnet, ont su, de manière solidaire, affronter les défis majeurs auxquels l'Europe a été confrontée ces dernières années, en préservant le cadre communautaire original.

La cérémonie de remise des Médailles se tiendra au cours de l'automne 2014 sur le campus universitaire de Dorigny. La date de l'événement sera fixée d'entente avec les récipiendaires et annoncée dès qu'elle sera connue.

M. Gilles Grin, directeur de la Fondation, fait ensuite un tour d'horizon des activités depuis la dernière assemblée générale ainsi qu'une présentation des perspectives.

M. Grin salue les membres de l'assemblée et indique qu'après son intervention, Hervé Bribosia dira un mot sur la communication de la Fondation et son site internet, tandis que Françoise Nicod évoquera la vie des ressources documentaires.

S'agissant du cours de la Fondation, qui se tient durant le semestre de printemps et qui vient donc de se terminer, il rassemble environ 75 étudiants, principalement en Bachelor de droit ou de sciences politiques. Il s'agit d'une introduction à l'intégration européenne.

L'enseignement de Gilles Grin a porté sur les origines et les développements historiques de la construction européenne, ainsi que sur d'autres domaines thématiques tels que le marché intérieur, l'union économique et monétaire ainsi que la politique étrangère et de sécurité commune.

Il y a aussi eu une visite des étudiants à la Fondation qui sont ainsi sensibilisés à l'importance des archives et de la mémoire, et qui peuvent être en contact avec des documents historiques originaux.

Toujours dans le cadre du cours de la Fondation, trois conférenciers ont été invités. Le professeur Bruno Arcidiacono, historien des relations internationales à l'IHEID de Genève, a parlé des « guerres et paix en Europe de 1815 à 1945 ». Notre collègue Philippe Nell a abordé les relations entre la Suisse et l'Europe. Notre vice-président, Pascal Fontaine, a quant à lui discuté avec les étudiants de l'actualité et des perspectives de la construction européenne. Les conférenciers sont remerciés pour leur participation à ce cours.

S'agissant des événements publics de la Fondation, il y a eu la conférence de notre collègue le professeur Péter Balázs en novembre dernier, qui nous fait l'honneur d'être présent à l'assemblée générale.

Au mois de mars, la Fondation a organisé une autre conférence tenue par le président du Parlement européen Martin Schulz, avec la participation de l'ancienne présidente de la Confédération, Mme Micheline Calmy-Rey, qui a réagi à ses propos. L'un comme l'autre viennent d'ailleurs de rejoindre le Conseil de la Fondation. Cette manifestation fut l'occasion de filmer la conférence et de la rendre accessible intégralement sur le site internet de la Fondation ainsi que sur YouTube. L'événement a également été relaté dans un article du magazine de l'UNIL *Allez savoir*.

La Fondation a aussi été partenaire de différentes manifestations, comme par exemple un séminaire organisé à Washington à la fin avril par le *European Institute* de Washington. Notre collègue Jacqueline Grapin, qui coprécide cet Institut, est présente à l'assemblée et est saluée au passage. Notre président a prononcé la conférence magistrale du séminaire à Washington et a présidé une table ronde. Le colloque transatlantique qui aura lieu en octobre prochain constituera le deuxième volet de ce partenariat (v. *infra*).

Dans le cadre de partenariats de proximité, on mentionnera deux déjeuners européens organisés à Lausanne par le Nomes Vaud avec la Fondation. Dernièrement, on a pu y écouter Patrick Aebischer, président de l'EPFL, sur la science suisse et l'Europe, ou encore André Hurter, directeur général des Services industriels de Genève, sur les questions énergétiques. De tels partenariats permettent d'inviter les membres du Conseil aux événements en question.

Gilles Grin évoque encore la conférence qu'il a donnée à Genève aux anciens de Sciences Po – Paris sur la Fondation et sur les questions européennes, et cela grâce aux contacts de Claire Camperio, présente à l'assemblée générale. Il a aussi participé au Forum des 100, manifestation qui rassemble des personnalités de Suisse romande, ce qui a été l'occasion pour *L'Hebdo* de publier un petit article sur la Fondation.

Grâce à l'initiative de notre collègue Eric Roussel, la Fondation a également été partenaire des « Rencontres d'Orion », une localité du Sud-Ouest de la France, où une association anime des événements. La Fondation y était représentée par notre président José Maria Gil-Robles, notre vice-président Pascal Fontaine, et M. Jean Flory, membre de notre Conseil exécutif, qui ont participé aux dialogues organisés entre des personnalités éminentes, acteurs de l'Europe, et des jeunes français et allemands.

En ce qui concerne les perspectives d'activités d'ici la fin de l'année, Gilles Grin évoque d'abord l'Acte académique qui aura lieu au lendemain de l'assemblée générale. Cette journée de conférences et débats portera sur « L'Union européenne au-delà de la crise ». Cet Acte académique est l'aboutissement d'un partenariat initié depuis plus d'un an avec l'Académie royale des sciences économiques et financières d'Espagne. Le contact entre les deux institutions a été établi grâce à notre collègue José Daniel qui est membre des deux institutions respectives. Ce partenariat s'est également traduit par l'entrée du président et du vice-président de l'Académie au sein du Conseil de la Fondation.

Le prochain déjeuner européen du Nomes Vaud, dont la Fondation est partenaire, aura lieu la semaine suivant l'AG et donnera la parole à M. Olivier Steimer, président du Conseil d'administration de la Banque Cantonale Vaudoise, sur le thème de la place financière suisse et l'Union européenne.

Les 4 et 5 octobre prochains se tiendra, à Dorigny, le colloque international sur les solidarités euro-américaines organisé par la Fondation en partenariat avec le *European Institute* de Washington déjà mentionné. Le programme du colloque, qui est publié sur le site internet de la Fondation, est à peu près définitif. Outre les 12 communications prévues et les interventions d'acteurs témoins, il y aura une conférence magistrale de M. Pierre Vimont, secrétaire général exécutif du Service européen pour l'action extérieure, ainsi qu'une table ronde de clôture du colloque. Ce colloque bénéficie d'un soutien de l'Union Bancaire Privée, UBP SA, grâce aux contacts de notre collègue Jean Zwahlen. Les actes du colloque seront édités dans un Cahier rouge de la Fondation fin 2014 ou début 2015.

Le programme des événements pour 2014 est également en voie de constitution. Le premier aura lieu au printemps, sans doute en mars. Il prendra la forme d'un Dialogue européen sur le thème de l'Europe et les médias. Pour participer à ce Dialogue, nous avons déjà l'accord de principe de notre collègue Mme Sylvie Goulard, députée au Parlement européen, et de M. Roger de Weck, directeur général de la SSR et professeur invité au Collège d'Europe à Bruges.

Un deuxième événement est prévu dans un an, au même moment que l'assemblée générale du Conseil, qui est toujours en voie de définition.

A l'automne 2014 aura lieu la remise des prochaines Médailles d'or de la Fondation, déjà évoquée par le président. La date exacte doit encore être fixée.

Le prochain Cahier rouge, le 214^e de la collection, sortira cet automne. Son auteur est notre vice-président Pascal Fontaine, qui enseigne à Sciences Po Paris et à l'Ecole Normale Supérieure. L'ouvrage devrait s'intituler « Jean Monnet : actualité d'un bâtisseur de l'Europe ».

unie ». Il mettra ainsi en perspective l'héritage de Jean Monnet, notamment la méthode communautaire, au regard des cheminements et des progrès accomplis par l'intégration européenne malgré les crises, particulièrement celle que traverse l'Europe depuis quelques années. Cet état des lieux sera replacé dans le contexte d'une synthèse biographique et de l'action de Jean Monnet.

La publication de ce Cahier rouge est l'occasion de rappeler l'importance de l'abonnement à la collection des Cahiers rouges initiée en 1957 par le professeur Rieben. Elle est poursuivie depuis 2007 en partenariat avec la maison d'éditions Economica dans des conditions très avantageuses.

De la même façon que la Bourse Henri Rieben existe grâce aux dons privés, comme l'a rappelé le président, la collection des Cahiers rouges subsiste grâce à ses abonnés. Les abonnés reçoivent les nouvelles publications au coût de revient, qui est très favorable. La Fondation ne fait pas de bénéfice. Il y a actuellement près de 600 abonnés, dont un cinquième sont des membres du Conseil. L'abonnement est un geste modique mais qui a une grande importance pour la Fondation. Le cercle des abonnés est un cercle de première proximité pour celle-ci.

D'autre part, avec l'aide du Comité scientifique, nous sommes en train de concevoir une nouvelle collection de publications légères, en complément à la collection des Cahiers rouges. L'objectif est de valoriser les ressources de la Fondation, ses activités, et notamment sa mission de forum sur les enjeux européens. Il est également de valoriser les contributions de ses propres membres. Ce seront des petites publications, gratuites, diffusées principalement sous forme électronique. Afin de maintenir un rythme durable de publication, il y aurait en moyenne deux numéros par an.

Notre collègue le professeur Jean-Marc Ferry a donné son accord de principe pour écrire le premier numéro sur le thème « Les chemins de la relance européenne », lequel sera publié au 1^{er} semestre 2014.

En conclusion de cette présentation des activités, Gilles Grin rappelle la riche discussion qui a eu lieu lors de la dernière assemblée générale concernant les collaborations et partenariats de la Fondation. Il faut évidemment tenir compte des limites liées aux ressources humaines de la Fondation et de l'éventail des activités qu'elle doit couvrir par ailleurs. Il est également important de renforcer le rayonnement de la Fondation en Suisse alémanique. L'accueil du professeur Cottier de l'Université de Berne au sein du Conseil de la Fondation va dans ce sens. La discussion sur ce sujet pourra être poursuivie à l'avenir.

Hervé Bribosia, vice-directeur, fait ensuite un état des lieux concernant la Bourse Henri Rieben de la Fondation, et dit quelques mots sur la communication de la Fondation, notamment à travers son site internet et ses relations avec les médias.

Bourse Henri Rieben

On se rappellera que la Bourse Henri Rieben a été créée en hommage au professeur Rieben, comme une action envers les jeunes.

Elle vise à encourager la consultation et l'exploitation des archives conservées à la Fondation et permet à des étudiants de niveau doctoral avancé du monde entier de venir séjourner à Lausanne entre un et six mois et de travailler à leur thèse.

A terme, l'objectif est aussi de créer un réseau international d'anciens boursiers, notamment via notre site internet.

La Bourse est financée exclusivement par des fonds privés, notamment par des membres du Conseil, des amis et des anciens étudiants d'Henri Rieben. Que tous les donateurs qui ont permis de constituer un capital de base et qui l'alimentent régulièrement soient ici à nouveau remerciés.

La Bourse Henri Rieben de la Fondation a été mise au concours pour la première fois au début 2011. Elle l'est dorénavant chaque année. Les quatre premiers boursiers sont arrivés à la Fondation au cours de l'année académique 2011-2012, quatre autres sont venus pour l'année 2012-2013.

Hier, la commission de sélection s'est réunie et a sélectionné quatre nouveaux récipiendaires parmi les onze candidatures qui constituent la troisième volée. La commission était composée de trois professeurs, membres du Comité scientifique : Marie-Thérèse Bitsch, Maria Grazia Melchionni et Jean-Philippe Leresche qui la préside, tous présents parmi nous aujourd'hui.

Et en janvier 2014, le cycle annuel de la Bourse pourra reprendre : large diffusion de l'annonce de mise au concours pour la quatrième série, notamment sur notre site internet, à la mi-janvier. Résultats de la sélection début juin, et arrivée des boursiers à partir de septembre pour la nouvelle année académique.

En général, la Fondation accueille donc 3 à 4 boursiers chaque année. Si la majorité d'entre eux sont historiens, il y a aussi notamment des politologues et des juristes. Ceux-ci profitent également de la proximité de l'Institut suisse de droit comparé avec lequel la Fondation collabore dans le cadre du Centre de documentation européenne. Les boursiers proviennent en premier lieu de France ou d'Italie, d'autres viennent de Roumanie, de Slovénie, ou encore de Pologne, comme c'était le cas d'Aneta Pazik, la dernière boursière en date, qui est restée à la Fondation pendant trois mois, et qui, en travaillant sur le statut de la Sarre, a pu profiter des archives de thèse de M. Nathusius, qui est présent parmi nous. Une boursière provenait même de Corée du Sud. Parmi les sélectionnés pour la prochaine volée figure encore un chercheur de l'Ouzbékistan.

Communication de la Fondation à l'occasion de la remise du prix Nobel de la Paix

Le 16 novembre 2012, suite à l'attribution à l'Union européenne du prix Nobel de la Paix, la Fondation s'est exprimée en adoptant une communication à l'occasion de la remise du prix qui était prévue quelques semaines plus tard à Oslo le 10 décembre 2012.

Cette communication a été publiée sur le site internet de la Fondation et transmise aux médias. Elle a également été remise personnellement à MM. les présidents Herman Van Rompuy, Martin Schulz et José Manuel Barroso.

Il paraît que c'était la première fois que les présidents des trois institutions européennes se retrouvaient ensemble au même endroit à l'étranger. Comme vous l'avez entendu, cela devrait se reproduire à Lausanne... (dans le cadre de la cérémonie de remise des Médailles).

Au lendemain de cette communication, le président José Maria Gil-Robles s'est exprimé à ce sujet lors d'un entretien audiovisuel que j'ai eu le plaisir et l'honneur de conduire. L'entretien est également accessible sur le site internet de la Fondation.

Communication de la Fondation en général

La communication de la Fondation passe d'abord par sa « note de présentation » ainsi que son rapport d'activités.

Lors de la dernière assemblée générale, nous avons attiré votre attention sur la façon dont nous avons restructuré les deux documents de façon similaire afin de mettre en avant les deux grands axes qui articulent les activités de la Fondation : une mémoire vivante (exploitation et valorisation du patrimoine documentaire), et un forum pour les enjeux européens (conférences, dialogues, colloques scientifiques, Médaille d'or).

La présentation de nos activités à l'assemblée générale couvre les activités d'une assemblée générale à une autre, et il en ira encore de même à l'avenir. En revanche, le rapport d'activités couvrira dorénavant une année civile entière, du 1er janvier au 31 décembre. La Fondation se conforme de la sorte à une pratique plus courante pour des institutions du même type, notamment à l'égard des collectivités publiques qui contribuent au soutien financier de la Fondation.

Ce rapport annuel d'activités est rendu public, et accessible sur notre site internet.

Site internet

La communication de la Fondation passe aussi par son site internet.

Le site est actualisé régulièrement, notamment pour annoncer les événements qu'elle organise ainsi que pour en donner des échos.

Sur sa page d'accueil actuelle, vous y trouverez par exemple le récit de la conférence de Martin Schulz, avec la participation de Micheline Calmy-Rey, ainsi que l'intégralité de l'enregistrement audiovisuel de la conférence, en utilisant les fonctionnalités de YouTube.

Je rappellerai enfin la mise en ligne des inventaires des archives de Jean Monnet ainsi que ceux d'autres fonds d'archives sous la forme pratique d'une navigation arborescente, assistée d'un moteur de recherche ad hoc. Cette mise en ligne doit faciliter le travail préparatoire des chercheurs et les encourager à venir consulter les archives originales sur place.

En 2012, le site internet a été visité à environ 100'000 reprises (300'000 pages ouvertes), ce qui représente une légère hausse de fréquentation par rapport à l'année dernière. Notre objectif à terme est de restructurer profondément le site, de l'enrichir et le dynamiser davantage.

Relations avec les médias

La communication de la Fondation passe également par des contacts avec les médias, notamment en les informant sur les événements publics qu'elle organise afin de leur assurer le meilleur écho.

En outre, depuis la prise de fonction de notre directeur, plusieurs quotidiens et des magazines de l'Université se sont adressés à lui et ont publié ensuite un petit article sur la Fondation, ou sur ses sentiments concernant l'attribution du prix Nobel à l'Union européenne. Comme déjà mentionné, il fait partie des 100 personnalités désignées dans le cadre du Forum des 100 organisé par l'Hebdo.

Tous les échos médiatiques suscités par les activités de la Fondation sont également signalés voire reproduits intégralement sur le site internet de la Fondation (rubrique « articles de presse »).

Enseignement à Berne

Enfin, dans le cadre des enseignements de la Fondation, mais aussi de sa communication et du développement de ses réseaux, je relèverai encore sa participation à l'Europa – Seminare, qui est un « Programme de formation pour l'approfondissement des connaissances des employés fédéraux et cantonaux sur les questions européennes ». Ce programme est organisé par le Département fédéral des affaires étrangères de la Confédération suisse, et géré par le Europa Institut de l'Université de Zurich et l'Université de Lausanne. En l'occurrence, j'y ai personnellement donné une séance de formation sur le Parlement européen et les agences européennes. »

Françoise Nicod, responsable des archives, poursuit le bilan des activités de la Fondation en évoquant la vie des ressources de la Fondation.

Verbatim

« Le début de l'année 2013 annonce d'ores et déjà une riche année pour les activités des archives, tant dans le domaine de la ressource que dans celui des chercheurs et des demandes.

Comme d'habitude, quelques exemples en seront l'illustration.

Au chapitre des entrées, la Fondation a reçu un dossier de papiers d'Eric Westphal. Il est rare désormais de recevoir des archives de personnalités qui ont connu directement Jean Monnet et dans ce cas, même travaillé avec lui. Eric Westphal a fait pour Monnet quelques travaux de recherche durant les années 50-60. Son don comprend une soixantaine de pièces, dont quelques notes roses de Monnet, des échanges de correspondance, des coupures de presse et quelques documents rédigés par lui, en rapport notamment avec le départ de Monnet de la Haute Autorité.

Madame Petra Dobrovolsky-Mühlenbach a remis 38 photographies, en complément d'un fonds déjà très important de photos de son père, concernant la politique d'information de la Haute Autorité de la CECA, et plus particulièrement des projets d'exposition.

Jean-Claude Eeckhout a donné des compléments à son fonds naissant, notamment des articles sur Etienne Davignon et Frans van Daele et des publications contenant un dossier sur "50 ans d'amitié franco-allemande".

Visites des chercheurs

Douze chercheurs sont déjà venus à la Fondation au cours de ce début d'année. Ils sont venus de France, de Belgique, de Suisse, d'Italie, d'Allemagne, de Pologne et des Etats-Unis, conduire des recherches dans des domaines très divers.

Des recherches sur Jean Monnet et les Américains, en vue du colloque d'octobre, sur le Plan Schuman, sur la Sarre, sur la création de la mémoire au travers des anniversaires des étapes de la construction européenne; des recherches biographiques sur le juriste Eric Stein grâce aux papiers de Michel Gaudet ou sur Robert Hoffmann, l'industriel et économiste suisse dont nous avons reçu les archives l'an dernier. Des approches juridiques aussi, conduites par deux des boursiers Henri Rieben. Une recherche portait en outre sur la rédaction des Mémoires de Jean Monnet et une sur les relations Suisse-Europe.

Enfin, Etienne Deschamps, membre du Conseil, en charge aujourd'hui de la partie intégration européenne à la Maison de l'histoire européenne qui se construit à Bruxelles, est venu chercher à la Fondation des éléments susceptibles d'illustrer l'action de Jean Monnet pour l'exposition permanente qui s'y prépare.

Cette institution, avec qui la Fondation a inauguré une collaboration, ouvrira ses portes à l'automne 2015. "Elle a pour but de contribuer à la compréhension de

l'histoire européenne, resituée dans un contexte international plus large, et d'enrichir le débat sur l'évolution de l'Europe et sur le processus d'intégration."

Demandes écrites et valorisation des ressources

Comme toujours, de très nombreuses demandes écrites parviennent à la Fondation, certaines par le biais du site internet.

Des demandes provenant de France sur Libert Bou, collaborateur de Jean Monnet au Commissariat au Plan, sur Michel Gaudet, Jean Guyot, Jean Flory, sur Robert Schuman ou Konrad Adenauer, et sur la création d'une mémoire européenne et les pères de l'Europe de la "deuxième génération".

Des demandes venant des Etats-Unis concernant des biographies d'Arthur Salter ou de John F. Kennedy.

Les ressources de la médiathèque sont également très régulièrement sollicitées.

Les archives de Karl Mühlenbach ont été sollicitées pour répondre à une demande de la DG Communication à la Commission européenne à Bruxelles. La représentation de l'Union à Bonn souhaite fêter de manière officielle en 2014 les 60 ans de présence des Communautés en Allemagne et s'intéresse à la naissance de la politique d'information de la CECA.

La remise du prix Nobel à l'Union européenne nous a valu de participer à cette occasion à une exposition présentée à Oslo. La Fondation a fourni des documents et des photos qui ont été réutilisés pour une copie de cette exposition montée au Parlement européen, à Bruxelles.

Des dessins, des caricatures et des photos de Winston Churchill ont été demandés pour la réalisation d'un film documentaire sur W. Churchill par la maison Roche Productions.

La Fondation est présente dans une exposition intitulée "Kaiser – Reich – Stadt", organisée en coopération avec le Germanischen Nationalmuseum et les musées de la ville de Nuremberg.

Comme toujours, des éditeurs de monographies aux Etats-Unis ou d'ouvrages scolaires en France et en Allemagne demandent de pouvoir reproduire des documents ou des photographies issues de nos collections.

Enfin, à titre anecdotique, Jean-Louis Borloo, à la suite d'une visite à la maison de Robert Schuman, a souhaité pouvoir disposer pour son bureau d'un fac-similé de la Déclaration du 9 mai. Ce qu'il a naturellement obtenu par la Fondation.

Interviews et publications

Le programme d'interviews filmées sur les relations entre la Suisse et l'Europe se poursuit. Cette année c'est la Conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon qui a ouvert les feux en accordant à la Fondation une troisième interview après celles qu'elle avait données en 1998 et en 2001.

Au titre des publications qui mettent en valeur les ressources de la Fondation, je mentionnerai deux titres. La contribution de Philippe Mioche : "Jean Monnet, businessman avant l'Europe", parue dans le Journal of European Integration History, et l'ouvrage de Martial Libera : Un rêve de puissance. La France et le contrôle de l'économie allemande (1942-1949), paru également en 2012.

L'évocation de ces deux titres me conduit tout naturellement à la Bibliothèque européenne.

La bibliothèque et le Centre de documentation européenne

Parallèlement aux achats réguliers qui lui permettent de suivre l'état de la recherche dans le domaine de l'intégration et d'autres domaines liés aux archives, la bibliothèque a bénéficié cette année d'un don important de la part de Monsieur Nathusius, puisqu'il s'agit de 160 ouvrages concernant les questions européennes.

Des anciens abonnés ou leurs héritiers nous remettent régulièrement des lots de cahiers rouges que nous accueillons volontiers, puisqu'ils nous permettent de reconstituer des collections, ce qui devient aujourd'hui une gageure.

La collaboration avec l'ISDC se poursuit pour la gestion en commun du Centre de documentation européenne ; mais comme la plupart des publications de l'Union sont maintenant disponibles en ligne, le Centre de documentation perd un peu de son importance.

Une nouvelle synergie s'est développée avec l'Institut grâce à la présence des boursiers Henri Rieben. En effet, les deux juristes qui sont venus à la Fondation ont été dirigés vers les ressources de l'Institut, où ils ont été très généreusement accueillis et ils ont tiré grand profit de ce supplément de ressources que la Fondation a pu leur offrir.

Je profite de ce dernier rapport pour remercier encore chaleureusement tous les membres du Conseil, et ils sont nombreux, qui font confiance à la Fondation en lui confiant des archives et des documents audiovisuels et qui contribuent de manière si précieuse à nous permettre d'accomplir notre mission.

Mais ces échos de 2013 ne seraient bien sûr pas complets si je ne mentionnais pas que le 1^{er} février Régis Clavé nous a rejoints pour travailler dans les archives. Nous avons déjà collaboré durant 4 mois avec une grande complicité. Je lui souhaite beaucoup de satisfaction dans le travail qu'il va poursuivre au sein de la Fondation. »

Le président se lève afin de remercier personnellement Mme Nicod, qui prendra sa retraite à la fin du mois de juin, pour tout ce qu'elle a fait pour la Fondation, pour sa bienveillance, et notamment pour l'accueil qu'elle a toujours réservé aux chercheurs. « Sans vous, les archives de Jean Monnet auraient été beaucoup moins accueillantes et moins utiles ». Le président remet un bouquet de fleurs à Mme Nicod.

La parole est ensuite donnée à Régis Clavé, responsable désigné des archives, qui succédera à Françoise Nicod comme responsable des archives le 1^{er} juillet :

Verbatim

« Chers Amis de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe,

Permettez-moi, en premier lieu, de m'associer aux témoignages de gratitude qui s'adressent à Françoise Nicod. Merci chère Françoise pour ces quelques mois passés ensemble à œuvrer de concert au service de la Fondation sous le signe de la bonne humeur. Merci pour vos qualités professionnelles et humaines qui ont fait de cette période de tuilage un moment privilégié. Merci pour avoir partagé d'aussi bon cœur la richesse de votre expérience, la profondeur de votre analyse, l'étendue de votre savoir et la lumière de votre sagesse.

L'adage populaire affirme volontiers que "personne n'est irremplaçable". Eh bien, c'est faux. Pour vous le prouver, je prendrai un exemple musical. Lorsque Mozart a tiré sa révérence, y a-t-il eu un autre Mozart pour le remplacer ? Non. Personne n'a été en mesure de prendre sa place et de combler ce vide. J'en tire donc pour les archives les conclusions qui s'imposent et c'est pourquoi, le moment venu, je me contenterai de prendre la relève, d'occuper des fonctions qui, pour être les mêmes, n'en seront pas moins exercées différemment. Il sera temps alors de reprendre à mon compte ce leitmotiv cher à la nouvelle direction qu'est "le changement dans la continuité".

A ce titre, je voudrais profiter pour dire à Gilles Grin, à Hervé Bribosia et à Françoise Nicod toute ma reconnaissance pour m'avoir appelé à travailler à leurs côtés. Le professeur Jean-Philippe Leresche a évoqué au début du mois de février "une belle histoire qui se poursuit" à propos du lien qui s'est tissé entre la Fondation et moi depuis l'automne 2011. L'honneur m'avait alors été fait de devenir le premier boursier Henri Rieben.

Seulement, ce n'est pas le seul fait d'armes qui légitime aujourd'hui ma présence parmi vous. En effet, j'ai, tout au long de mes études universitaires, en Master d'Histoire à l'Université de Strasbourg et durant mon cursus à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, accordé une attention particulière aux problématiques européennes, attiré encore renforcé par mon intérêt pour l'apprentissage des langues. Aussi est-ce le même engouement qui m'a poussé à entreprendre une thèse de doctorat sur la "pensée européenne de Willy Brandt", encore en cours, sous la direction du professeur Sylvain Schirmann.

Fort de cette formation, il m'a été proposé de rejoindre l'ENA dès l'été 2011 pour y être rattaché à la Direction de la Formation comme conseiller pédagogique aux affaires européennes et aux relations internationales, avant de rallier, en 2012, l'administration intercommunale française en tant que chargé du développement du territoire en Alsace du Nord, où a été renforcée la coopération transfrontalière avec le Land de Rhénanie-Palatinat. Cependant, ma grande joie, c'est d'être de retour à la Ferme de Dorigny, parmi des collègues que j'apprécie et qui ont toute mon estime. Je reste d'ailleurs agréablement surpris de cette mystérieuse alchimie qui, dès le début, a suscité les plus vives sympathies et a fait naître des enthousiasmes qui perdurent.

Je mesure l'ampleur de la tâche qui m'attend, mais il me semble qu'avec de la bonne volonté et du bon sens, la réussite ne peut qu'être au rendez-vous. Lors du processus de recrutement, qui avait culminé à la fin du mois d'octobre dernier par un entretien, j'avais mis en avant, comme clé de voûte de mon action potentielle, le triptyque "rigueur, confiance et loyauté". Ainsi, c'est dans cet esprit que je compte faire vivre les archives de la Fondation, épauler sa direction et contribuer à accroître son rayonnement.

Passionné d'Histoire, j'ai d'emblée été sensible à celle de la Fondation Jean Monnet, croyant à l'Europe, qu'elle met si bien en valeur, je fais désormais miens ses missions et ses objectifs. Toute conviction implique un engagement, et la liberté n'a de sens que si elle a pour finalité le service. Reste à définir la philosophie qui sous-tend ce mot, soin que je laisse à Georges Bernanos : "Je crois toujours, dit-il, qu'on ne saurait réellement servir, au sens traditionnel de ce mot magnifique, qu'en gardant vis-à-vis de ce qu'on sert une indépendance de jugement absolue ; c'est la règle des fidélités sans conformisme, c'est-à-dire des fidélités vivantes".

Je vous remercie. »

Hommage à Françoise Nicod - suite

Avant d'ouvrir la discussion sur les activités le président Gil-Robles donne la parole à M. Piffaretti et M. Grin qui désirent adresser quelques mots supplémentaires à Françoise Nicod qui prendra sa retraite à la fin du mois de juin.

M. Piffaretti rappelle qu'il avait accepté en 2006 de reprendre la direction de la Fondation notamment à la condition expresse d'être assuré du plein engagement et de la loyauté de deux collaboratrices en place à l'époque à la Fondation, à savoir Claire Camperio et Françoise Nicod. Ayant déjà eu en son temps l'occasion de remercier Mme Camperio de son précieux apport, M. Piffaretti tient aujourd'hui à rendre un hommage particulièrement appuyé à Mme Nicod « pour sa contribution remarquable, irremplaçable et déterminante à bien des égards ». Il lui reconnaît un engagement sans faille et sans compter tout au long de cette période avec à la clef un nombre de réalisations essentielles pour la Fondation qui lui doivent beaucoup. Il lui souhaite bon vent pour la suite, tout en espérant que la Fondation puisse encore d'une façon ou d'une autre bénéficier de ses conseils.

M. Grin exprime son bonheur à se retrouver en face de Françoise Nicod et Régis Clavé, notre nouveau collègue qui va lui succéder. A Françoise Nicod, il lui rappelle qu'effectivement, elle sera toujours chez elle à la Ferme, et espère que la collaboration pourra se poursuivre. Il souligne sa compétence, son professionnalisme et sa loyauté à l'institution, sans oublier la relation plus personnelle établie au fil des années. Il lui remet en cadeau des bons d'achats de la Fnac.

Françoise Nicod se dit très touchée par cet hommage et exprime sa gratitude envers l'amitié qu'elle a trouvée parmi ses collègues de la Fondation et les membres du Conseil, ce qui a largement contribué à sa motivation et son plaisir.

Discussion générale

Le président ouvre la discussion au sein de l'assemblée générale sur les activités de la Fondation depuis la dernière assemblée générale ainsi que les perspectives.

Mme Isabelle Bénoliel, au nom de l'Association Jean Monnet qu'elle préside, tient d'abord à se joindre aux compliments à l'égard de Françoise Nicod. Elle souligne qu'elles ont eu l'occasion d'avoir des relations professionnelles excellentes, agréables et chaleureuses.

Mme Bénoliel se dit impressionnée par les activités menées par la Fondation. Elle indique d'autre part que M. Jean-Gabriel Lieberherr, le petit fils de Jean Monnet, et elle-même ont été invités à Oslo pour la remise du prix Nobel de la paix à l'Union européenne. Elle rapporte que la personne de Jean Monnet était au centre de la cérémonie. Plusieurs citations de ses paroles ont été faites, et sa pensée a été évoquée dans différents colloques et tables rondes tenus en marge de la cérémonie. Mme Bénoliel évoque également l'exposition à Oslo « From War to Peace » à laquelle la Fondation a contribué en fournissant des photos et autres documents liés à Jean Monnet.

La parole est ensuite donnée M. Elio Marcacci qui fait un plaidoyer pour l'économie « réelle », pour le soutien des petites et moyennes entreprises, ainsi que la formation à tous les niveaux. Le président suggère que M. Marcacci lui transmette une note qui pourra aider la Fondation dans ses réflexions sur les activités à conduire.

Mme Jacqueline Grapin revient sur la publication prochaine du Cahier rouge écrit par Pascal Fontaine. Elle suggère qu'un événement soit organisé à Bruxelles à l'occasion de la sortie de l'ouvrage, avec la participation de plusieurs personnalités, afin d'évoquer la question de l'héritage de la pensée de Jean Monnet, ce qui serait utile vu la phase de régression que traverse l'Europe en ce moment.

Pascal Fontaine remercie Mme Grapin de cette bonne idée, mais aurait besoin de divers soutiens pour la mettre en œuvre.

Projection du film de la Fondation

Gilles Grin présente le film de la Fondation intitulé « Europe unie : rêve et nécessité ».

Le projet a été initié il y a plus d'une année, suite au constat que la construction européenne parle assez peu à une majorité de jeunes. Pour eux, la notion de réconciliation et de paix est tellement naturelle qu'ils ne perçoivent pas toujours la fragilité de ses acquis, d'où l'idée de leur rappeler les origines du projet européen. En outre, il est apparu lors de la confection du scénario une proximité entre les attentes, les idéaux et les valeurs des jeunes et ce que le projet européen peut leur offrir. C'est un peu le fil rouge du film.

L'objectif fut donc de réaliser un film qui touche les jeunes (notamment la tranche 16-25 ans), et finalement un film tout public, en parlant de l'Europe d'une façon non technique, notamment en s'appuyant sur le patrimoine conservé à la Fondation. Ce n'est donc pas un film sur la Fondation, mais un film sur l'Europe produit par la Fondation qui a suivi de près son développement. Il a été réalisé par Philippe Nicolet de la maison NVP.

Ce film sera diffusé par la Fondation sur son site internet et sur YouTube au profit du plus grand nombre. Il est aussi envisagé d'en informer le monde éducatif, en visant en priorité les gymnases (et lycées en France), dans la mesure des moyens et ressources de la Fondation. Toute idée pour faire rayonner ce film est la bienvenue.

(Projection du film – environ 15 minutes)

Le président invite ensuite les membres de l'assemblée à exprimer leurs réactions sur ce qu'ils ont vu.

M. Yves Guisan estime que c'est un excellent film et pose la question de savoir s'il ne mériterait pas d'être traduit dans d'autres langues pour ne pas rester confiné aux milieux francophones.

M. Elio Marcacci abonde dans le même sens, et suggère d'y introduire des éléments concernant l'économie réelle.

M. Léopold d'Arenberg félicite la Fondation pour ce film et se réfère à ce qu'a dit Mario Soares sur la notion de « bloc » et l'importance pour l'Europe d'en constituer un pour faire face aux autres. Il regrette aussi le peu de progrès accomplis en matière de défense, depuis l'échec de la CED dans les années '50.

Mme Gisèle Girgis se dit touchée par ce film qui atteint bien sa cible, la jeunesse, et la population en général. Elle suggère d'y ajouter un extrait de la conférence de Martin Schulz organisée par la Fondation en mars dernier.

M. André von Graffenried suggère que la diffusion de ce film en Suisse, notamment sur le site internet de la Fondation, pourrait contribuer à rappeler le sens de la circulation des personnes, qui va au-delà du marché du travail. Il y aura plusieurs votations prévues en Suisse dans les prochains temps à ce sujet. Le film aurait alors intérêt à être traduit en allemand.

M. Grin répond qu'on prendra le temps de réfléchir à toutes ces observations. Ceci étant, le film est a priori terminé, et le retoucher s'avérerait difficile.

S'agissant de la diffusion du film, la question de la langue est cruciale et devra être examinée. Elle dépendra notamment de nouveaux soutiens spécifiques car une traduction est onéreuse. D'ici là, vu les commentaires positifs au sein de l'assemblée, la diffusion parmi les jeunes pourrait se faire au niveau du Canton de Vaud.

M. Vito Monte apprécie aussi le film qu'il juge bien fait. Il manque peut-être un peu une référence à l'activité de la Fondation au temps d'Henri Rieben, dont la force était de relier la pensée de Jean Monnet à l'actualité, notamment dans un monde multipolaire où seule l'Europe unie peut espérer jouer un rôle.

M. Monte propose que les assemblées générales puissent commencer par une conférence d'une demi-heure afin de traiter des thèmes d'actualité.

Le président propose, pour conclure, de recueillir l'impression des jeunes sur ce film avant d'y apporter des modifications éventuelles et notamment d'en faire une possible traduction.

5. Questions financières

Le président donne la parole à M. Grin pour évoquer les questions financières. Ce dernier indique que l'on trouve à la fin du rapport annuel d'activités 2012 les comptes pour l'exercice 2012 qui ont été approuvés le matin même par le Conseil exécutif.

Le bilan au 31 décembre 2012 est projeté :

	31.12.2012 CHF	Exercice précédent CHF
ACTIF		
Liquidités	2'002'237.92	2'110'951.09
Comptes de régularisation	28'177.45	34'394.44
Impôt anticipé à récupérer	10'134.19	9'806.87
Titres et placements 1)	2'212'942.54	2'174'974.66
Mobilier et machines de bureau 2)	2.00	2.00
TOTAL DE L'ACTIF	4'253'494.10	4'330'129.06
PASSIF		
Créanciers divers	29'436.40	13'333.35
Comptes de régularisation	29'949.90	10'367.70
Provision Bourse Henri Rieben	333'701.56	320'882.59
Provision pour extension des locaux 3)	775'000.00	775'000.00
Provision pour perte de cours	-	74'401.66
Provision sécurisation Ferme	-	107'525.60
Provision activités gouvernance	9'000.00	9'000.00
Capital	3'076'406.24	3'019'618.16
Report à nouveau	3'019'618.16	3'095'199.26
Excédent de produits (+) / charges (-) de l'exercice	56'788.08	-75'581.10
TOTAL DU PASSIF	4'253'494.10	4'330'129.06
1) Valeur boursière	2'263'480.00	2'100'573.00
2) Valeur d'assurance incendie	608'246.00	608'246.00
3) Y compris don de la Loterie Romande	675'000.00	675'000.00

M. Grin relève les points suivants au sujet du bilan :

- L'actif est constitué essentiellement de liquidités ainsi que de titres et placements.
- Au passif se trouvent les sources de l'actif (créanciers, provisions, capital).
- Le capital de la Fondation s'élève, à la fin de l'année 2012, à environ CHF 3'076'000. –.
- La provision consacrée à la Bourse Henri Rieben, dont le solde s'élève à CHF 333'000.–, représente le capital de dotation de la Bourse issu des nombreux dons. Ce capital permet de faire vivre la Bourse Henri Rieben dans le temps. Il n'est pas « noyé » dans le capital général.

Les **comptes de résultats 2012** sont ensuite projetés, au regard de l'évolution des comptes depuis 2007, ainsi que le **budget pour 2013** :

	Comptes 2007	Comptes 2008	Comptes 2009	Comptes 2010	Comptes 2011	Comptes 2012	Budget 2013 (05.2013)
PRODUITS D'EXPLOITATION	818'495	935'117	990'152	905'736	1'007'984	1'167'707	1'251'800
Subventions	651'364	775'294	828'408	826'239	909'339	1'060'086	1'160'000
Subvention Confédération DFI	71'000	75'000	81'000	84'000	85'000	130'000	135'000
Subvention Confédération DFAE	148'500	150'000	150'000	150'000	200'000	200'000	200'000
Subvention Canton de Vaud	369'256	454'011	505'000	510'000	515'000	605'000	700'000
Vaud-UNIL : entretien de la Ferme	37'608	46'283	42'408	32'239	49'339	65'086	65'000
Subvention Ville Lausanne	25'000	50'000	50'000	50'000	60'000	60'000	60'000
Moyens propres	167'131	159'823	161'744	79'497	98'645	107'621	91'800
Rendements financiers	136'295	147'100	117'676	75'372	61'909	52'504	51'000
Ventes de publications	27'778	11'076	42'082	2'726	24'158	31'476	15'000
Utilisation provision Bourse Henri Rieben	-	-	-	-	9'302	16'457	25'000
Revenus divers	3'058	1'647	1'987	1'399	3'276	7'184	800
CHARGES D'EXPLOITATION	-1'009'332	-1'016'741	-976'098	-891'767	-1'036'028	-1'191'751	-1'264'000
Salaires et charges sociales	675'035	645'614	638'527	644'408	648'108	753'290	832'000
Frais AG et organes	16'174	15'471	13'351	24'437	27'866	33'635	34'000
Frais d'entretien de la Ferme	37'608	46'283	42'408	32'239	49'339	65'086	65'000
Frais généraux	95'094	106'391	93'550	91'890	106'721	114'582	121'000
Frais de déménagement	-	-	-	-	20'930	1'577	-
Image de la Fondation (site internet, dépliant)	7'610	24'949	8'351	2'827	5'611	47'524	11'000
Médiathèque	34'854	48'719	42'560	43'900	45'859	48'065	42'000
Bibliothèque / documentation	4'818	5'682	8'555	6'995	7'557	8'789	8'000
Edition / distribution de publications	32'331	3'210	31'148	9'142	22'284	34'397	18'000
Frais d'enseignement	-	986	286	781	554	1'108	1'000
Bourse Henri Rieben	-	-	-	-	9'302	16'457	25'000
Evénements	94'764	110'365	91'100	31'649	71'679	55'225	101'000
Amortissement du mobilier et machines de bureau	11'044	9'070	6'263	3'500	20'217	12'015	6'000
RESULTAT AVANT CHARGES ET PRODUITS EXCEPTIONNELS	-190'837	-81'624	14'054	13'969	-28'044	-24'044	-12'200
PRODUITS EXCEPTIONNELS : SUBSIDES ET DONS	74'714	88'545	73'019	10'775	30'101	29'959	13'050
Subsides pour des projets	6'000	59'309	46'494	-	18'021	18'844	10'000
Dons (hormis Ferme, Bourse Henri Rieben et gouvernance)	68'714	29'236	26'525	10'775	12'080	11'115	3'050
RESULTAT TENANT COMPTE DES SUBSIDES ET DONS	-116'123	6'921	87'073	24'744	2'057	5'915	850
Plus-values nettes sur la vente des titres	29'038	-119'035	-148'797	-94'753	-78'761	-23'529	-
RESULTAT AVANT PROVISION TITRES	-87'085	-112'114	-61'724	-70'009	-76'704	-17'614	850
Allocation à la provision de perte de cours	64'828	357'771	-356'563	9'489	-1'123	-74'402	-
RESULTAT FINAL	-151'913	-469'885	294'839	-79'498	-75'581	56'788	850

Concernant les comptes de résultats de 2012 et le budget 2013, M. Grin fait les commentaires suivants :

- Les comptes en 2012 sont en équilibre. En tenant compte des subsides et dons, le solde est positif (+ CHF 5'915.-). Ce résultat confirme la tendance amorcée depuis 2008, grâce aussi à l'augmentation des subventions par les collectivités publiques.
- Grâce à la reprise de la situation boursière, le résultat final de 2012, qui est viré au capital, redevient positif (+ CHF 56'788.-).
- Pour l'année 2013, il ne s'agit encore ici que d'un budget, mais le résultat attendu est aussi en équilibre.

- On notera, pour 2013, un subside de l'Union Bancaire Privée, UBP SA, pour le colloque d'octobre sur les relations euro-américaines, d'un montant de CHF 10'000.–. Le donateur en est vivement remercié.
- Des dons pour la Bourse Henri Rieben restent toujours très bienvenus et nécessaires pour la pérenniser.
- On poursuivra aussi à l'avenir des appels à des dons pour des actions spécifiques. Ceux-ci ont déjà permis par le passé de soutenir notamment le site internet, la bibliothèque, des événements ou encore l'extension de nos locaux.

Le président constate qu'il n'y a pas de questions sur les comptes.

6. Divers

La prochaine assemblée générale se tiendra l'année prochaine à la même époque, fin mai ou début juin 2014. La date exacte sera communiquée dès que possible.

Hervé Bribosia présente la suite de la journée, qui consiste à se rendre à la Ferme de Dorigny pour un apéritif. L'événement du lendemain est rappelé, à savoir l'Acte académique solennel conjoint entre la Fondation et l'Académie royale des sciences économiques et financières d'Espagne.

Le président remercie les membres du Conseil de leur participation.

Il remercie également l'Université de Lausanne et ses collaborateurs pour leur accueil et leur assistance très précieuse, et clôt la séance à 16h30.

Hervé Bribosia
Vice-directeur

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

1. Mot de bienvenue
2. Hommage aux membres disparus
3. Election de nouveaux membres du Conseil de la Fondation
4. Activités de la Fondation et perspectives
 - Rapports d'activités depuis la dernière AG et perspectives
 - Projection du film de la Fondation
5. Questions financières
 - Comptes 2012
 - Budget 2013
6. Divers